

# écho PARC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 26, numéro 8, 20 mai 2025 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

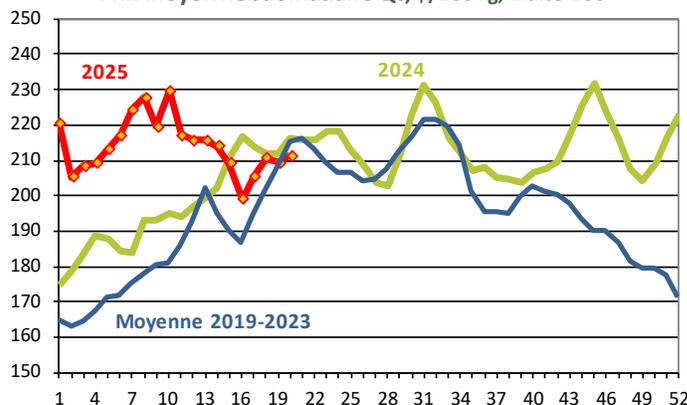
Semaine 20 (du 12/04/25 au 18/05/25)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	13 829*
	Prix moyen	\$/100 kg	211,25 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	210,02 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		113,68
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	111,68
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	238,75 \$
	\$/porc	266,64 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	132 661*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	90,27 \$
Porcs abattus		têtes	2 409 000
Poids carcasse moyen		lb	215,56
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	96,60 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3953 \$

Semaine 19 (du 05/04/25 au 11/05/25)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	261,63 \$	258,53 \$
15 % les plus bas		226,54 \$	228,16 \$
15 % les plus élevés		288,29 \$	284,12 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,34	108,31
Total porcs vendus	Têtes	114 825	2 194 258

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Au cours de la dernière semaine, le prix moyen du porc est resté relativement stable en glissement hebdomadaire, s'établissant à 211,25 \$/100 kg. Ce prix demeure néanmoins inférieur à celui enregistré à la même semaine en 2024 ainsi qu'à la moyenne de la période 2019 à 2023, par une marge de 2 % dans les deux cas.

L'immobilité du prix s'explique principalement par celle de la valeur du cutout. Bien que le huard se soit déprécié par rapport au billet vert, cette baisse n'a pas été suffisante pour supporter le prix au Québec.

Près de 132 700 porcs ont été acheminés vers les abattoirs, soit environ 6 000 têtes de moins (-4 %) qu'à la semaine 20 de 2024.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix du porc sur le marché américain est demeuré inchangé cette semaine par rapport à la semaine précédente, pour s'établir à 90,27 \$ US/100 lb. À ce niveau, il s'est situé juste en dessous du prix de 2024 à la même semaine par une marge de 1 %, mais au-dessus de la moyenne de 2019-2023 par une marge de 3 %.

Une voix collective

**FORTE**

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE  
5 et 6 juin 2025



Les Éleveurs  
de porcs du Québec

## MARCHÉ DU PORC

Du côté du marché de gros, la valeur estimée de la carcasse est également restée relativement stable au cours de la dernière semaine, atteignant 96,60 \$ US/100 lb. Ce niveau est inférieur de 4 % par rapport à la même semaine en 2024 ainsi qu'à la moyenne de la période 2019-2023. Cette immobilité s'explique par des variations de prix divergentes entre les différentes coupes. La baisse, entre autres, du prix du flanc (-7,4 \$ US) a été contrebalancée par la hausse du soc (+6,8 \$ US) et des côtes (+4,6 \$ US), notamment.

Chez nos voisins du sud, les abattages ont totalisé près de 2,41 millions de têtes, un niveau similaire à celui observé en 2024 à la même semaine. Ce volume demeure néanmoins supérieur de 3 % à la moyenne de la période 2019-2023. Depuis l'an 2000, seule l'année 2022 avait enregistré un nombre plus élevé pour une semaine 20.

### NOTE DE LA SEMAINE

Le 12 mai paraissait le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA, qui comprenait les premières estimations de production de viandes aux États-Unis pour l'année 2026.

En ce qui a trait à la production de porc projetée, elle se chiffrerait à près de 12,87 millions de tonnes, soit 1 % de plus qu'en 2025. L'augmentation du volume de production en 2026 est cohérente avec les prévisions de mises bas relativement stables à négatives, compensée par une croissance modeste de la taille de portée au second semestre de 2025 et au premier semestre de 2026, selon le USDA.

Quant au bœuf, une chute de la production de près de 5 % est anticipée en 2026, glissant à quelque 11,40 millions de tonnes. Il s'agirait de la quatrième année consécutive de baisse, avec une pause en 2024, après le volume record de 2022. Le recul

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	16-mai	9-mai	16-mai	9-mai	sem.préc.
JUIN 25	100,33	97,58	254,29	247,32	6,97 \$
JUILLET 25	104,18	100,43	264,05	254,54	9,50 \$
AOÛT 25	103,63	99,13	262,65	251,25	11,41 \$
OCT 25	86,90	84,35	220,26	213,80	6,46 \$
DÉC 25	78,78	77,18	199,67	195,61	4,06 \$
FÉV 26	81,58	80,60	206,77	204,29	2,47 \$
AVRIL 26	84,90	84,30	215,19	213,67	1,52 \$
MAI 26	87,80	87,58	222,54	221,97	0,57 \$
JUIN 26	94,83	94,55	240,35	239,65	0,70 \$
JUILLET 26	94,85	94,65	240,41	239,91	0,51 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,4139

Indice moyen : 113,758

de la production de veaux prévue en 2025, l'augmentation du taux de rétention des génisses pour la reproduction ainsi que la diminution des importations de bovins vivants contribueront au déclin du nombre d'animaux placés en parcs d'engraissement fin 2025 et début 2026. Ceci limitera les abattages en 2026.

Cette projection tient compte du fait que depuis le 11 mai, l'importation de bovins du Mexique vers les États-Unis a été suspendue pour une période indéfinie, en raison de la propagation rapide d'un parasite dans le sud du Mexique. Les États-Unis en importent environ un million par an en provenance de leur voisin du sud.

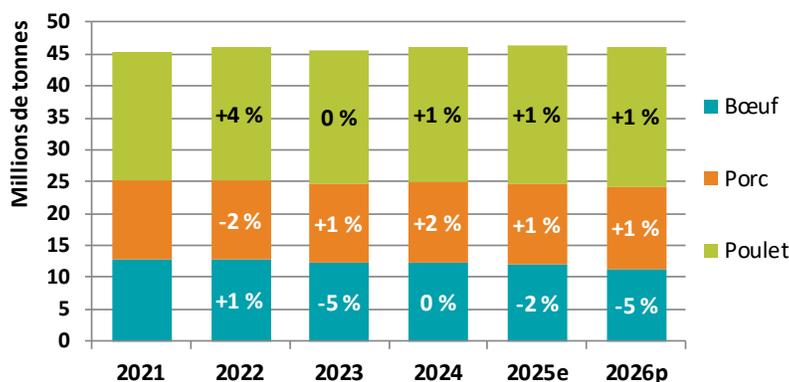
De plus, en 2026, le poids des bovins plafonnerait. Par conséquent, cela ne compensera pas la baisse des abattages, comme ce fut le cas les années précédentes. Les parcs d'engraissement sont limités dans leur capacité à prolonger la période d'engraissement au-delà des progrès réalisés ces dernières années.

Enfin, la production de poulet se chiffrerait à près de 21,82 millions de tonnes (+1 %), une augmentation semblable à celle observée en 2025. Ceci s'inscrit dans la continuité de 14 années de croissance de la production. Les hausses projetées en 2025 et 2026 montrent toutes deux une progression plus modeste que la moyenne d'environ 2 % qui a prévalu entre 2013 et 2024.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

### Production annuelle de viandes aux États-Unis



Source : Economic Research Service, USDA, 16 mai 2025

e : estimation et p : prévisions

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet et en septembre a essuyé une baisse par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,07 \$ US le boisseau dans les deux cas. Parallèlement, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de juillet et de septembre a peu varié.

En ce qui concerne le maïs, le marché était en baisse notamment en raison d'une très bonne progression des ensemencements dans le Midwest américain. En outre, la production hebdomadaire américaine d'éthanol a reculé de 27 000 barils/jour pour s'établir à 993 000 barils/jour. Les stocks se sont accrus de 254 000 barils, atteignant 25,45 millions de barils.

Au Brésil, l'état de la deuxième récolte de maïs safrinha, qui représente près de 75 % de la production nationale, demeure très bon. Dans son dernier rapport, le USDA a relevé son estimation de la récolte brésilienne à 130 millions de tonnes, soit une hausse de quatre millions de tonnes. Le battage du maïs safrinha commencera au début de juin.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **16 mai dernier**.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2025-05-16	2025-05-09	2025-05-16	2025-05-09
juil-25	4,43 ½	4,49 ¾	291,9	294,1
sept-25	4,21 ½	4,29 ¼	298,3	298,8
déc-25	4,35 ½	4,42	304,3	303,0
mars-26	4,50 ½	4,57	310,0	307,9
mai-26	4,59	4,65 ¾	313,4	311,0
juil-26	4,63 ¾	4,71	316,8	314,4
sept-26	4,50 ½	4,56 ½	316,2	313,9
déc-26	4,54 ¾	4,59 ¾	315,8	313,7

Source : CME Group

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,43 \$ + juillet 2025, soit 272 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,16 \$ + juillet, soit 301 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,77 \$ + décembre, soit 244 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,98 \$ + décembre, soit 252 \$/tonne.

### ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

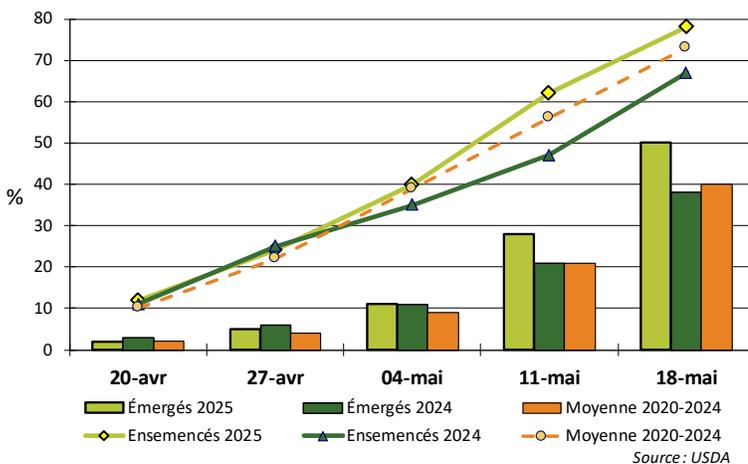
Au 18 mai, les ensemencements de maïs étaient complétés à 78 % chez nos voisins du sud. Par rapport à la moyenne de la période 2020-2024 à la même date (73 %), c'est en avance.

Environ 50 % du maïs est émergé, ce qui dépasse la moyenne observée lors de la période 2020-2024, qui atteignait 40 %.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 66 %, soit une proportion bien supérieure à la moyenne quinquennale (53 %).

Environ 34 % du soja a commencé à émerger, ce qui est au-dessus de la proportion observée, en moyenne, à la période 2020-2024 (23 %).

État des ensemencements et de l'émergence du maïs aux États-Unis (%)



## NOUVELLES DU SECTEUR

### CANADA : NOMINATION DU NOUVEAU MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Le 13 mai dernier, le premier ministre du Canada a dévoilé la composition de son nouveau cabinet ministériel. Mark Carney a nommé Heath MacDonald, député de Malpeque à l'Île-du-Prince-Édouard, au poste de ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada (AAC). Il succède ainsi à Kody Blois, député néo-écossais, qui occupait cette fonction depuis le 14 mars.

Élu à la Chambre des communes en 2021, Heath MacDonald a siégé au Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire de 2023 à 2025. Avant son entrée en politique fédérale, il a été député provincial de 2015 à 2021, période durant laquelle il a notamment exercé les fonctions de ministre des Finances ainsi que de ministre du Tourisme et du Développement économique. Il a également été chef du troisième parti d'opposition.

Les Éleveurs de porcs du Québec ont salué sa nomination et lui ont offert leur collaboration afin de « faire valoir les réalités du terrain et contribuer à des solutions adaptées aux enjeux économiques, sociaux et environnementaux auxquels fait face l'industrie porcine. »

Sources : *La Terre de chez nous*, 13 mai et *Flash*, 16 mai 2025

### ACCORD ÉCONOMIQUE USA-ROYAUME-UNI

Le 7 mai dernier, les États-Unis et le Royaume-Uni ont signé un accord de principe visant à améliorer le commerce entre les États-Unis et le Royaume-Uni. Parmi les mesures incluses dans cet accord, le Royaume-Uni a remplacé son précédent tarif de 20 % sur le bœuf américain sur un quota de 1 000 tonnes par un quota préférentiel en franchise de droits fixé à 13 000 tonnes de bœuf américain. Les États-Unis ont fait preuve de réciprocité en imposant un quota de 13 000 tonnes pour le bœuf britannique, également en franchise de droits. Cependant, selon la U.S. Meat Export Federation (USMEF), des barrières non tarifaires demeurent, telles des approbations d'abattoirs insuffisantes, l'interdiction de l'utilisation d'hormones de croissance en élevage, ainsi que les tests sur la viande visant à détecter certains résidus prohibés.

Or, l'accord ne fait aucune mention du porc ou de la volaille. Le porc américain est toujours confronté à d'importants obstacles tarifaires et non tarifaires au Royaume-Uni, tandis que le porc britannique est entré sur le marché américain pendant plusieurs années avec peu de restrictions et à droits nuls, jusqu'à ce qu'un tarif réciproque de 10 %, toujours en vigueur, soit ajouté en avril.

En 2024, le Royaume-Uni a importé près de 789 500 tonnes de viande et de produits de porc, d'une valeur de quelque 2,95 milliards £ (5,47 milliards \$), selon le Agriculture and Horticulture Development Board (AHDB), dont la quasi-totalité provenait de pays membres de l'UE à droits nuls. Parallèlement, le Royaume-Uni n'a importé qu'un peu plus de 1 000 tonnes des États-Unis, pour une valeur inférieure à cinq millions \$ US, selon l'USMEF.

De son côté, l'Accord de libre-échange entre le Canada et le Royaume-Uni en est au stade de négociations, entamées en mars 2022. Depuis le Brexit, les conditions de l'Accord économique et commercial global (AECG), soit l'accord Canada-UE, sont en vigueur entre les deux pays. Ce dernier accord comportant des obstacles non tarifaires, l'accès au marché britannique demeure quasi inexistant. En 2024, les exportations de porc canadien étaient négligeables, se chiffrant à près de 90 tonnes correspondant à une valeur de 648 000 \$.

Sources : *National Hog Farmer*, 12 et 14 mai, *Meatingplace*, 12 mai, *Pork Business*, 9 mai,

*Pig Progress*, 16 mai 2025, *Affaires mondiales Canada*, AHDB, USMEF et *Statistique Canada*

### TRÊVE TEMPORAIRE DANS LA GUERRE TARIFAIRE ÉTATS-UNIS-CHINE

La semaine dernière, les États-Unis et la Chine sont parvenus à une entente visant à atténuer les tensions commerciales entre les deux pays. À l'issue de négociations tenues les 10 et 11 mai à Genève, en Suisse, les deux parties ont convenu d'une réduction substantielle de leurs droits de douane respectifs, soit une diminution de 115 points de pourcentage de part et d'autre. Cette mesure est entrée en vigueur le 14 mai.

## NOUVELLES DU SECTEUR

Pendant une période de 90 jours, les États-Unis ont accepté de réduire les plus récents tarifs additionnels imposés sur les importations chinoises, passant de 145 % à 30 %. En contrepartie, la Chine a consenti à diminuer ses droits de rétorsion sur les produits américains, les faisant reculer de 125 % à 10 %. Toutefois, la Maison-Blanche maintient toutes les surtaxes en vigueur avant le 2 avril 2025, tandis que la Chine conserve celles de 47 % appliquées sur le porc américain avant le 12 avril.

La USMEF a salué les efforts du gouvernement américain dans la négociation d'un accord avec la Chine, affirmant que cette initiative est « grandement appréciée » par l'ensemble du secteur. Bien qu'il ne s'agisse que d'une trêve temporaire, l'organisation y voit un pas dans la bonne direction vers le rétablissement de l'accès au marché chinois pour le porc américain. L'organisme a toutefois souligné que le tarif douanier total, qui demeure à 57 %, constitue toujours un obstacle majeur, surtout en comparaison des concurrents étrangers. Ces derniers, pour la plupart, bénéficient de la part de la Chine du tarif de la nation la plus favorisée, fixé à 12 %.

Le National Pork Producers Council (NPPC) abonde dans le même sens, affirmant qu'il demeure impossible pour les producteurs de porc américains de rivaliser avec les principaux exportateurs mondiaux sur le marché chinois, malgré la réduction des droits totaux sur le porc de 172 % à 57 %.

Source : *National Hog Farmer*, 12 mai et 14 mai 2025

**BRÉSIL : MARFRIG COMPLÈTE L'ACQUISITION DE BRF**

Le 15 mai, le transformateur brésilien de viande bovine Marfrig a annoncé son intention de finaliser le rachat de BRF, transformateur de volaille et de porc. Cette transaction fusionnera leurs activités et créera un nouveau géant mondial dans le secteur des multiprotéines baptisé MBRF, avec un chiffre d'affaires net annuel d'environ 152 milliards de réals (37,4 milliards \$). MBRF intègrera aussi National Beef dans sa structure d'entreprise, un transformateur de viande basé aux États-Unis, propriété de Marfrig.

L'opération vient couronner une stratégie de longue date de Marfrig, qui détient déjà plus de 50 % de BRF, en vue

de gagner en envergure pour concurrencer le géant brésilien du conditionnement de la viande JBS. Toutefois, en dépit de la fusion, JBS demeurerait encore plus important en ce qui a trait au chiffre d'affaires, ce dernier ayant affiché un résultat brut équivalent à 77 milliards \$ US (107 milliards \$) en 2024.

La nouvelle société générera environ 43 % de son chiffre d'affaires à partir d'activités aux États-Unis, où Marfrig possède National Beef. Quelque 24 % du chiffre d'affaires proviendra d'entreprises situées au Brésil, 20 % d'Asie et du Moyen-Orient et 13 % des autres régions.

Sur les ventes totales de la nouvelle entreprise, 38 % proviendront de la production d'aliments transformés, 34 % de la production de viandes de volaille et de porc, et 29 % de celle de bœuf.

Parmi ses activités, Marfrig se livre à l'abattage et à la vente de protéines animales dérivées de bovins, de porcs, de chèvres, d'ovins, de volailles, de buffles et de chevaux. En 2024, Marfrig affirmait disposer d'une capacité d'abattage quotidienne de 40 000 porcs, 20 000 bovins et 6 millions de poulets, ces données tenant compte de sa participation à plus de 50 % de BRF.

À l'instar de Marfrig, BRF transforme et fournit des produits carnés, mais est également impliquée dans le raffinage et la vente d'huiles végétales, de graisses et de produits laitiers, entre autres. Notamment, BRF se classerait au quatrième rang du palmarès des principaux producteurs de volaille au monde, ayant abattu 1,67 milliard de poulets de chair au cours de 2024, selon WATTPoultry.

Marfrig s'attend à ce que la transaction soit finalisée d'ici la fin du mois de juillet.

Sources : *Boursorama, Meatingplace, JustFood, Valor International*, 16 mai, *Reuters*, 15 mai et *WATT Global Media*, 19 mai 2025

Rédaction : *Phendy Jacques, agr., M. Sc.*  
et *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

